

Comme chaque année, à la veille de la fête nationale, le Chef de l'Etat, le Président Félix Houphouët-Boigny a adressé mardi, de sa résidence de Cocody un message solennel à la Nation. Le Chef de l'Etat avait à ses côtés, le ministre de l'Information, M. Mathieu Ekra. Voici le texte intégral du message du Président de la République.

Telle est bien, en effet, la tâche que nous avons poursuivie depuis que nous sommes revenus en Côte d'Ivoire, à l'issue d'une visite particulièrement

non impossibles devant
morts inévitables, qui



de choses, en quelle dé-
seraient toujours nos pro-
tégés si, aujourd'hui, nous
étions impossibles devant
morts inouïables, qui
moignent - comment peut
encore en douter ? - de l'et-
ternité d'un peuple et de sa
volonté d'être considérée
comme telle ?

Puisse Dieu éclairer et a-
ider les hommes de bonne vo-
lonté pour que la paix, cette
paix que nous appelons de
vœux se réalise bientôt et
que le colin d'Afrique qui nous
regarde tous.

Il y aura donc quatre siècles
d'occupation, dont j'ai
à tous entretenir et qui, à
seuls, justifieraient la réun-
ion dans quelques mois, de

Qu'il s'agisse de l'amélioration de la condition des travailleurs et de leur logement, c'est-à-dire de leur participation accrue aux résultats de l'expansion nationale; qu'il s'agisse de l'adaptation de notre économie à la diversité des réalités et aux besoins de ce pays, c'est-à-dire du renouvellement profond d'instrument souvent conçus à des époques dans des pays, pour des hommes et par des hommes qui sont pas les nôtres; ou qu'il s'agisse, enfin, de notre attitude à l'égard du problème africain.

ce trop isolée d'une vérité humaine, tout cela, à l'intérieur comme à l'extérieur, n'est que notre volonté de bâtir avec tous nos amis une Côte d'Ivoire plus heureuse, plus fraternelle et plus libre ; tout cela, exprime nos soucis de faire entendre une voix plus chaleureuse, et ne doit rien à personne, sinon à tous ceux, ivoiriens ou non, qui ont fait de notre pays, qu'il est, pour notre bonheur et notre fierté, une terre de paix et de terre d'hommes.

En second lieu, la formation des cadres depuis dix ans — c'est-à-dire depuis le moment où la CEE a commencé à se préparer à assumer ses responsabilités — a été

A l'extérieur, la Côte d'Ivoire poursuivra, toujours par le dialogue, par les contacts personnels, par la tolérance, par

voix plus chaleureuse, et ne doit rien à personne, sinon à tous ceux, lyonnais ou non, qui ont fait de notre pays qu'il est, pour notre bonheur, notre fierté, une terre de pa-
une terre d'hommes.